

Entente Internationale contre la IIIe Internationale - Genève
Promenade St Antoine 14

RENSEIGNEMENTS ECONOMIQUES EIA

N° 29

17/VIII/33

La circulation monétaire en URSS

Après dix mois d'interruption la Banque d'Etat a publié sa balance au 1er juillet 1933. Voici les chiffres donnés par la "Vie Economique" de Moscou:

En millions de roubles

	Billets de banque en circulation	Couverture or	% de la couverture
1/1/1932	2.784,4	707,2	24,4 %
1/3/1932	2.635,1	708,4	26,9 %
1/5/1932	2.739,7	698,0	25,4 %
1/7/1932	3.273,0	733,6	22,4 %
1/9/1932	3.430,0	762,9	22,2 %
1/7/1933	3.356,2	821,7	24,4 %

D'après ces chiffres officiels, on voit que le pourcentage de la couverture-or continue à être inférieure au taux légal de 25%.

On aimerait savoir en outre comment le montant de cette couverture-or a bien pu s'accroître, alors que le gouvernement a exporté de l'or à plusieurs reprises et a vendu à l'Allemagne toute sa production d'or en 1933. L'année dernière déjà les correspondants bien renseignés des journaux allemands à Moscou contestaient le chiffre officiel et évaluaient tout au plus à 300 millions de roubles les réserves d'or de la Banque d'Etat.

Du reste, même s'ils étaient justes, les chiffres ci-dessus ne donneraient pas un tableau exact de la circulation monétaire, car ils ne mentionnent pas les bons du trésor, qui ont cours légal comme les billets de banque. D'après la loi, le montant de ces bons peut égaler celui des billets de la Banque d'Etat. Mais n'en a-t-on pas émis bien davantage?

La presse soviétique n'en a plus dit un mot depuis août 1933. A cette époque la circulation totale des billets de banque et des bons du trésor atteignaient six milliards et demi de roubles et cette circulation s'était augmentée d'un milliard et quart dans les quatre derniers mois. Il est plus que probable que cette rapide augmentation a continué, mais a porté uniquement sur les bons du trésor dont le total n'est plus publié.

Il semble donc que la récente publication inattendue de la Banque d'Etat n'est destinée qu'à tromper l'étranger, en démentant les bruits qui courent sur l'effondrement du système-monnaire soviétique. Comme il est manifeste que les Soviets n'osent plus publier les renseignements complets sur l'état de leurs finances, cette tentative ne trompera pas les hommes d'affaires compétents, tout au plus les politiciens de gauche qui sont décidés à voir en beau le régime communiste.

La diminution constante de la valeur du rouble dans les pays frontière où pénètrent les devises soviétiques, confirme du reste cet effondrement monétaire que les Soviets s'efforcent de nier.

*
* *

Le commerce extérieur des Soviets au cours des 5 premiers
mois de 1933

(d'après la revue statistique de la direction principale des douanes, Mai 1933, Moscou):

Premiers 5 mois de	Exportation		Importation		Balance milliers de roubles
	milliers de tonnes	milliers de roubles	milliers de tonnes	milliers de roubles	
1931	6.571	309.413	1.322	441.612	- 132.199
1932	5.730	235.785	715	335.793	- 100.008
1933	5.352	188.030	487	169.096	+ 18.934

Ces chiffres montrent que l'URSS s'efforce cette année d'obtenir un balance favorable vendant aux plus bas prix pour maintenir ses exportations et en réduisant de moitié ses importations.

-Lorsque les Soviets parlent de placer d'importantes commandes à l'étranger, ce n'est que du bluff; ils cherchent seulement de nouvelles dupes et de nouveaux crédits.

Ils n'ont pas même assez de devises pour payer leurs dettes actuelles. Ces dettes atteignent environ 1 milliard de roubles (dont la moitié en Allemagne) nécessitant au moins 100.000 roubles-or par an pour les intérêts et l'amortissement. Or malgré tous leurs efforts, l'actif de leur commerce au cours des 5 premiers mois de 1933 n'a pas atteint 19 millions de roubles et ils n'ont pas d'autre moyen de paiement. Pour qu'ils puissent remplir leurs obligations immédiates, c'est-à-dire réescompter leurs traites, l'Allemagne a dû leur accorder récemment un nouveau crédit de 50 millions de marks. ("Wiener Tagblatt" 21.7.33).

L'Allemagne, en effet, a voulu jusqu'ici retarder l'effondrement des finances soviétiques par politique et dans l'intérêt de ses propres industriels; mais en refusant de nouveaux crédits, elle peut d'un moment à l'autre amener cet effondrement. Si le refroidissement actuel entre les deux gouvernements devenait définitif, il est très possible qu'elle s'y décide.

Il y a eu ces derniers temps quelques petites commandes soviétiques en Pologne et en France, mais les bruits de grosses commandes faites à l'étranger et de crédits importants obtenus, ces bruits partent de Moscou, où l'on prend volontiers ses désirs pour des réalités. Les milieux financiers connaissent trop bien la situation des Soviets pour leur faire confiance.

Seul un gros crédit, accordé pour des raisons politiques et considéré par le prêteur lui-même comme de l'argent perdu pourrait, semble-t-il, encore retarder la culbute financière de l'URSS

En attendant qu'il la veuille ou non, ce pays est obligé de restreindre ses importations faute de devises pour les payer.

*
* *

L'économie rurale des Soviets

La revue soviétique de Berlin "Sowjetwirtschaft und Aussenhandel" N° 13 s'efforce de démentir les nouvelles publiées à l'étranger sur l'échec de la collectivisation des terres et cite les statistiques officielles sur le nombre des Kolkhoses, la surface de leurs emblavures, etc. Elle ne dit pas un mot de la question principale, la famine, confirmée par de nombreuses lettres de Russie et par les récits des spécialistes qui fuient ce pays.

L'échec de la politique agraire des Soviets est indiscutable. Les récoltes sont mauvaises parce que les agriculteurs les plus capables ont été déportés dans les forêts du Nord et que les autres ont perdu tout intérêt personnel à leur travail. Les cultures sont mal dirigées, les travaux toujours en retard. La population affamée se rend de nuit dans les champs pour y couper le blé.

La presse soviétique elle-même est remplie de réclamations contre ces paysans. La "Pravda" et les "Izvestias" ont annoncé qu'il avait fallu créer des gardes militarisées pour empêcher les membres des Kolkhoses d'aller couper du blé dans leurs champs socialisés. On a même décrété la peine de mort contre ces vols, même les plus petits, au préjudice de l'Etat.

Il est difficile de qualifier de succès un régime agricole qui ne peut fonctionner que grâce à des mesures aussi sévères. Une bonne récolte pourrait améliorer la situation, si le gouvernement renonçait à exporter du blé; mais le "Daily Mail" dit savoir que cette exportation sera reprise cette année.

Ceux qui désirent faire des affaires avec l'URSS doivent tenir compte de la gravité de cette situation, car une base économique saine est une condition indispensable pour qu'un pays puisse payer ses dettes et remplir ses obligations.

Personne ne peut sérieusement prétendre que la base économique soit actuellement saine en Russie.
